

## 2.3 Des tensions internationales

La Chine produit du pétrole ainsi que du gaz, notamment dans la région du Xinjiang au Nord-Ouest du pays, mais aussi dans la région du Nord-Est, c'est-à-dire dans la province de Heilongjiang entre la Sibérie et la Corée du Nord. Sauf qu'à partir de 1995 et bien, sa production n'est plus suffisante et donc, la Chine va donc désespérément partir à la recherche de nouveaux marchés pour ses hydrocarbures, hydrocarbures dont elle a besoin évidemment pour sa consommation intérieure. Ne pas sous-estimer cette extraordinaire surconsommation de la Chine qui est, encore une fois, une grande puissance énergivore dans tous les sens du terme, puisqu'on le sait, dans les Printemps Arabes en 2011 sont, pour partie, liés à cette hausse exponentielle des prix dans le domaine de l'alimentaire. Donc, les conséquences évidemment de la croissance chinoise sont de nature politiques, on le sait, dans le monde méditerranéen.

Mais, ce qu'il faut rappeler aussi, c'est que, à la suite de la disparition de l'Union Soviétique en 1991, la Chine est partie aussi à la recherche de nouveaux partenaires, voire de nouvelles alliances. Ironie de l'histoire, la Chine s'est rapprochée de la Russie, la rivale pour ne pas dire l'ennemie d'hier, on le sait il y eut un schisme sino-soviétique en 1960. La même Chine est à l'origine, en 2001, de la création de l'Organisation de Coopération de Shanghai, OCS en français, qui réunit en son sein toutes les anciennes républiques soviétiques de l'Asie centrale, indépendantes depuis 1991 et parmi lesquelles il faut évidemment compter sur l'Ouzbékistan, qui est une pièce majeure du dispositif diplomatique chinois dans cette région. Et, un peu plus au sud, l'Iran bien sûr, qui est un allié stratégique pour la Chine, parce que grand producteur d'hydrocarbures, l'Iran qui, rappelons-le, a été soutenu militairement, entre 1979 et 1988, par la Chine lors de sa guerre contre l'Irak de Saddam Hussein.

Depuis lors, également, pour assurer la sécurisation de ses approvisionnements énergétiques, la Chine a mis en place ce que l'on appelle, dans le jargon des internationalistes, un véritable "collier de perles", c'est-à-dire des bases où les navires militaires chinois peuvent se ravitailler. Donc, on voit bien que le dispositif, tant diplomatique que militaire de la Chine ne cesse de se déployer à la hauteur du globe. Et bien, la Chine se doit de transformer radicalement son paradigme économique et ce paradigme économique, c'est aujourd'hui la création d'industries beaucoup moins polluantes et c'est surtout la création d'une société de services de haute technologie, celle axée notamment sur les industries du numérique. Et la Chine est en passe de devenir, très certainement, un modèle dans ce domaine.